

[Text]

month. I recall saying to him that I would be happy to set aside whatever time he wished to name, but it struck me that he obviously did not have any great sense of urgency about our discussion if it was going to be postponed for a month. He said that, frankly, he was not excited about the proposition when it was made to him by the Inspector General and that he was still not excited about it. This was before any report had been made or before the visit had been completed. Therefore, the National Bank's interest in us was not related to our books. Indeed, I think it fair to say that before they looked at the quality, Michel had already expressed a lack of any particular interest in what I suppose would be the distribution of our assets, our position, our style or whatever. That was not, in our judgment, a serious look.

**Senator Kirby:** That deals with the merger issue. Can we then discuss the restructuring question separate from that? Did you have any other proposals in the July-August period for injecting new capital of one form or another into the bank?

**Mr. Neapole:** I mentioned that, during the month of July, we had done some canvassing to see what the prospects might be for raising capital. We were somewhat encouraged that we could possibly arrange something. The problem that we were faced with, of course, was a sort of double-barrelled one in the sense that the liquidity situation would have to be addressed one way or another. The other problem was that we were faced with market perceptions that tended to lump us in with what was emerging as the CCB story. It was apparent that, if we were going to be successful in attracting private sector capital to any kind of restructuring program, the investors who put it up were going to want to be assured that the bank's future was not in jeopardy from the point of view of either liquidity or any kind of sudden adjustments or reversals with respect to asset quality. It was a tough challenge.

**Senator Kirby:** I can appreciate that.

**Mr. Neapole:** Nevertheless, however, we felt that there were some reasonable prospects.

**The Chairman:** Mrs. McDougall, the minister, in her statement in the House of Commons on September 30 said:

At the time the decision was being made to liquidate the Canadian Commercial Bank, the Minister of Finance and I met again with officers of the Northland Bank. Northland officials repeated their assurances that a reorganization or merger could soon be accomplished.

Is that an accurate statement?

**Mr. Neapole:** To be honest, I cannot remember whether that was an accurate statement or not.

**Mr. Willson:** Frankly, Mr. Chairman, it puzzles me a little. My recollection is in two parts. First, we were told that CCB was to be placed in curatorship, which we did not understand and we asked for clarification. The explanation was that it would then be liquidated. We were then told that as at the same date we, too, would be placed in curatorship, which came as a complete shock. I guess it was not until the next day, because we protested immediately. We could not understand

[Traduction]

qu'il viendrait probablement à Calgary au cours du mois. Je me rappelle lui avoir dit que je serais heureux de le rencontrer au moment où il le désirerait, mais que j'étais surpris de constater qu'il n'était pas pressé de discuter avec moi, comme il remettait sa visite d'un mois. Il m'a alors affirmé que la proposition ne lui avait pas particulièrement plu lorsque l'inspecteur général lui avait présentée et qu'elle ne lui souriait pas encore davantage. Aucun rapport n'avait encore été présenté à ce moment-là et le vérificateur n'avait pas terminé son travail. L'opinion, donc, qu'avait la Banque nationale à notre égard n'était pas liée à nos livres. De fait, il est juste de dire, selon moi, qu'avant qu'on examine nos livres, Michel Bélanger avait déjà fait savoir qu'il n'appréciait pas particulièrement, la répartition de nos actifs, notre position et notre style. Il ne s'agissait pas, à notre avis, de considérations bien sérieuses.

**Le sénateur Kirby:** Cela règle la question de la fusion. Pouvons-nous maintenant discuter de la question de la restructuration? Vous a-t-on proposé, au cours des mois de juillet et août, d'injecter de nouveaux capitaux, sous une forme ou une autre, dans la Banque?

**M. Neapole:** J'ai dit qu'au cours du mois de juillet, nous avions fait certaines démarches pour voir dans quelle mesure nous pourrions nous procurer des capitaux. Nous étions quelque peu confiants de trouver une solution. Le problème auquel nous étions confronté avait, bien sûr, deux facettes, d'un côté celle d'obtenir des liquidités, de l'autre la perception sur le marché que nous étions dans la même situation que la CCB. Pour réussir à attirer des capitaux du secteur privé dans le cadre d'un programme de restructuration, il aurait alors fallu pouvoir assurer aux investisseurs que la situation future de la banque n'était pas menacée du point de vue soit des liquidités, d'ajustements soudains ou de contrepassement en ce qui a trait à la qualité des actifs. Tout un défi à relever.

**Le sénateur Kirby:** J'en suis bien conscient.

**M. Neapole:** Nous estimions, néanmoins, que les perspectives étaient suffisamment bonnes pour essayer.

**Le président:** Madame McDougall, le Ministre, a déclaré à la Chambre des communes le 30 septembre:

Au moment où il a été décidé de liquider la *Canadian Commercial Bank* le ministre des Finances et moi-même avons rencontré à nouveau les officiers de la Nordbanque qui nous ont répété qu'il serait possible de réaliser une réorganisation ou une fusion.

Cette déclaration est-elle exacte?

**M. Neapole:** À la vérité je ne saurais dire.

**M. Willson:** Franchement, monsieur le président, elle m'intrigue un peu. Je me souviens de deux choses. D'abord, on nous a dit que la CCB serait placée en tutelle. Nous n'avons pas compris et nous avons demandé des précisions à ce sujet. L'explication, c'était qu'elle serait alors liquidée. On nous a appris ensuite que, à cette même date, nous serions également placés en tutelle, ce qui nous a littéralement renversés. Je suppose que cela ne s'est produit que la journée suivante, car nous